

Non abilis Deo in sanctis suis. Le signeur est admirable dans ses saints (ib. 67.)

Nous ne pouvons connaître Dieu, en lui-même, tant ses perfections sont inférieures, et notre intelligence et nos humeurs bornées et obscures. Mais après qu'il s'est manifesté au monde dans son Divin fils et dans ses œuvres admirables, il a contincé à tous les âges à se manifester ses perfections inférieures dans ses saints en nous appelant tous à la sainteté, et en donnant à chacun de nous les grâces proportionnées au degré de sainteté auquel sa volonté veut que nous parvenions. Les dévies, ignorés du monde, qui se sont sanctifiés par leur correspondance à la grâce et par l'accomplissement fidèle des devoirs d'un vie commune et sachie aux hommes, n'en sont pas moins heureux pour cela au ciel? Combien d'autres que Dieu a voulu dans sa miséricorde et pour notre édification glorifier de cette vie par des dons spéciaux et par manifestations aux yeux du public, et en faire nos protecteurs dans le ciel. Il est St. S. le Grand St. Martin qui cette ^{deuxième} ~~paraisse~~ et cette paraisse ont choisi pour leur patron et leur modèle. . . Il a été grand aux yeux de Dieu et des hommes, pendant sa vie, par la pratique des vertus de la foi de l'humilité et de la charité et par le prodige qu'il a opéré. Il est miséricordieux de Dieu dans le cœur du bonheure qui a été la récompense de sainteté — Le saint expose de l'âme de notre qu'on s'attent, doit nous inviter à imiter l'un ou l'autre, 2^e à imiter les vertus dont il nous a donné les exemples les plus éclatants. Accordez moi votre protection, toute spéciale Vierge St. afin que les vertus que l'Esprit St. suggérera à mon esprit précieusement de Dieu et de sa sainteté et à ce peuple fidèle sa saintification. (Commencement)

Notre St. patron, naquit de parents idolâtres au commencement du 4^e siècle. (dans la ville de Sabarie) Ses parents le menèrent dès son enfance à Rome (en Italie) où il reçut sa 1^{re} éducation. Dès l'âge le plus tendre il parut amié de l'esprit de Dieu, et il n'avait de goût que pour les exercices de piété.

Son père étoit élevé au grade de Général — à l'âge de 10 ans, il demanda (à l'un de ses parents) et obtint la faveur d'être inscrit au nombre des catéchumènes, et il se montra digne par sa s^{te} vie et par l'assiduité aux instructions — Dès l'âge de 12 ans, il étoit tellement embrasé de l'amour de S^c, qu'il pouvoit le projet de renoncer à tout, et de se retirer dans un désert — Mais la faiblesse de son âge ne lui permit pas —

Cependant il arriva son ordre de l'Empereur qui prescrivait aux fils des Officiers de prendre les armes — Notre S^c dut obéir — Ainsi à l'âge de 15 ans, il entra dans la cavalerie — Il se contenta d'un seul domestique qu'il traitoit comme son égal — Il conserva son innocence au milieu des dangers du camp; et il gagna l'estime et l'affection de tout le monde, par sa Charité, sa douceur, sa patience, et sa grande humilité, quoiqu'il ne fut pas encore été baptisé — Il étoit le consolateur des affligés, et la Providence des pauvres — Un jour qu'il étoit en marche, par un hiver rigoureux, que plusieurs personnes mouraient de froid, il rencontra à l'aperte de la porte de la Ville d'Arvieux, un pauvre presque nu, qui demandoit l'aumône aux passants — Lors notre S^c Satron avoit distribué tout son argent, et il ne lui restoit plus que ses armes et ses vêtements — Que fera-t-il? Il coupe son manteau en deux, et en donne la moitié au pauvre, à la grande édification de ceux qui l'accompagnaient — L'autre moitié Martin vit en songe, S^c couvert de cette moitié de manteau qu'il avoit donnée; et il entendit une voix dire d'anges ses paroles — Martin vit encore que Catéchumène s'accommoda de l'élément — Cette Vision l'encouragea et l'attacha encore plus fortement au service et à la gloire de Dieu — Il demanda et obtint la grâce de S^c baptême dans sa 18^e année — Il resta encore 2 ans dans l'armée pour plaire à son Général qui l'affectionnoit singulièrement — Pendant ces 2 ans, il mena la vie la plus sainte et la plus édifiante — Mais il lui vint tard de quitter tout pour se servir qu'à S^c — On le somma l'heure de se retirer à l'âge de 20 ans. On voulut

accorder à Notre S^c des récompenses qu'il refusa — Il s'enfuit auprès de S^c Restain de Poitiers — Le grand Vêque reconnut bientôt le mérite de Martin — Il voulut l'attacher à son Eglise et l'ordonner Diacre — Mais Notre S^c par humilité ne consentit qu'à se laisser ordonner Exorciste — Il avoit un grand désir de voir ses parents pour les ramener à S^c — Pendant son trajet, il tomba entre les mains des voleurs — Déjà un d'entre eux avoit levé son sabre pour le tuer, mais un de ses compagnons lui retint le bras — La modestie et le courage de N^o S^c le remplit d'admiration — On lui demanda qui il étoit — Il répondit qu'il étoit Chrétien — Il ajouta qu'il n'avoit peur de rien que du péché, parce que le Dieu le plus véritable, qu'il sert le protégera à la vie et à la mort — Il les exhorta à changer de vie et à mériter les miséricordes de S^c — Le voleur qui avoit voulu le tapper se convertit, accompagna S^c Martin et se fit religieux — Arrivé dans sa patrie, il ramena sa Mère et plusieurs autres personnes à la véritable religion, mais il ne put réussir auprès de son père —

Il combattit (dans son pays) les hérétiques (ariens) — Ceux-ci le maltraitèrent publiquement et le chassèrent du pays — Quelqu'un de ces diables habitus est pro comme deum contumeliam pati —

Il vint auprès de S^c Restain qui le recut avec bonté — Et comme S^c Restain connoissoit l'attrait de Notre S^c Satron pour la solitude, il lui donna un petit terrain où Martin bâtit un Monastère —

Parmi ceux qui y furent admis, se trouvoit un catéchumène, qui (pendant 3 jours d'absence que fit Martin) fut pris d'une violente fièvre et mourut subitement — On alloit l'enterrer quand arriva N^o S^c Satron — Il vint ^{l'âme} ^{ration} ses larmes et celle des autres religieux — Mais plein de confiance en Dieu, il se mit en prières, et le mort ressuscita — On lui administra ^{aussi} le S^c Baptême (sans le quel il n'y avoit de lieu) et il vécut depuis plusieurs années — N^o S^c Satron rendit aussi miraculeusement la vie à l'esclave d'un homme riche du voisinage qui étoit pendu — Ces deux miracles lui attirèrent un grand renom de sainteté — La ville de Tours voulut l'avoir pour Evêque — Mais il fallut voir Bostogème pour l'arracher et il fut nommé en 311 —

à son monastère — Et voici comment — On commença à la porte du monastère un malade espi qui Martin lui donna sa bénédiction; dans ce moment, on le saisit de lui et on l'emmena à Tours sous bonne garde — Martin y fut installé à la grande satisfaction du Clergé et du peuple — Evident, il ne travailla rien à la manière de vivre — Il s'éleva près de l'église dans une petite cellule — Mais comme il y était trop souvent interrompu par les visites qui le recevait, il fit bâtir près de la ville un Monastère où il se retira — Ce monastère si fameux (et pénitencière d'Evreux) comptait bientôt 80 religieux qui vivaient sous la conduite de Martin, dans la pratique des choses austères pénitentes et même la plus stricte — Un seul repas par jour, et le soir au coucher du soleil — Jamais de vin, à moins qu'on fût malade — Il y avait cependant parmi ces religieux plusieurs personnes de qualité, et qui étoient habituellement aux douceurs de la vie —

Mais l'amour extrême qu'avoit M. S. l'attron pour la solitude ne lui faisait point négliger les devoirs de l'Episcopat et la visite de son Diocèse — Aussin de son monastère se trouvoit une chapelle où l'on étoit en droit que se trouvoit le tombeau d'un ^{de ses disciples, pénitencière ou celle de plusieurs} S. Martin — M. S. n'y avoit aucune foi — Martin s'y rendit, et pria Dieu de lui faire connaître qui avoit été enterré dans ce lieu — Dieu lui fit connaître que c'étoit un tel voleur sup- pléant qui y avoit été enterré — Il fit détruire l'autel et mit fin à cette supersti- tion — Il était résolu à Martin de détruire l'idolâtrie dans son Diocèse et dans les autres parties de la Gaule — Peu après sa promotion à l'Episcopat, guidé par l'esprit de Dieu, il se rendit à la cour de l'empereur Valentinien, et cela en vue de procurer la gloire de Dieu et d'extirper l'hérésie — Trois fois il sollicita la faveur de voir l'empereur, 3 fois il est repoussé — Il a recours à son arme habituelle, la prière — ^{l'acte d'acquiescement} — Le 7^e jour un ange lui ordonna d'aller trouver l'empereur et de n'avoit aucune crainte — Il se dit: et les portes du palais étant ouvertes, il va droit à l'empereur, sans aucune escorte — Le prince furieux de ce qu'il avoit osé entreprendre, ne daigna pas le lever — Mais il fut obligé de se lever malgré lui, parce qu'il le lui (par miracle) prit à son siège — Persuadé que l'amein de Dieu était avec Martin, il le embarrassa à plusieurs reprises, et lui accorda tout ce qu'il lui demanda, en lui laissant à peine le temps d'expliquer le sujet

de ses demandes — L'empereur lui accorda plusieurs audiences, et l'écrivit souvent à sa table — C'est là que Martin écrit son prétre avant l'empereur, pour lui apprendre que le caractère sacré dont le prétre est revêtu est infiniment préférable à toutes les dignités, à tous les empires du monde; puisque le scandale et une loyauté Divine — L'empereur au départ de S. lui offrit de riches présents; mais le S. évêque se refusa tous avec modestie; tant il aimait la pauvreté — S. Martin fort de la grâce de Dieu et de la protection de l'empereur renversa les temples des idoles — Après avoir renversé un de ces temples qui étoit fort ancien, il voulut faire couper un pin qui se trouvoit devant ce temple — On voulut s'y opposer, et on n'y consentit qu'à condition que le S. se retirât sous l'arbre à l'endroit où on le hachait — La condition fut acceptée — A la chute de l'arbre Martin devint être infailliblement blessé, mais au moment de la chute, il fit le signe de la croix, et l'arbre tomba du côté opposé — Frappé de ce prodige, ils se convertirent tous — Une autre fois M. S. s'alloit détruire un autre temple dédié aux faux Dieux — Les païens se jetèrent sur lui, l'un d'eux volut le tuer; S. Martin étoit en marche et présente tranquillement son cou au bourreau — Le païen vaincueusement offraye se jette à ses pieds et lui demanda pardon — De combien d'autres dangers la providence Divine ne le-t-il point préservé et délivré! — Il bâtit des Eglises ou des monastères à l'endroit des temples renversés — A Evreux, il quérut une fêde taralytique qui étoit mourir, on lui mettait à la bouche quelques gouttes d'huile qu'il avoit lui-même bûies — Il délivra aussi un démon ^{ou démon} l'esclave d'un homme influent — Il quérut aux portes de Paris un lépreux en l'embrassant et lui donnaient sa bénédiction — Il suffisoit de toucher son vêtement pour rendre la santé aux malades — En passant à Chartres, il poursuivait un village dont les habitants étoient idolâtres — Tous accoururent pour le voir — M. S. touché de compassion pour ces pauvres aveugles, leva la main sur eux, et pria Dieu de les éclairer — Bientôt on vit leur aveuglement se retirer, et ils qui venait de donner qui venait de donner — M. S. fit la prière, et l'aveugle revint à la vie — (coram omnibus) — Frappé de ce miracle tous se convertirent au vrai Dieu — Paulin de Nole, un homme par sa sainteté fut atteint d'un mal d'yeux très violent, et d'où une escarlate s'y étoit formée — Martin le toucha avec un morceau, et le quérut —

3^e Réponse à l'objection

Il avait trop long d'ennuyer le nombre des malades qu'il a guéris miraculeusement et les possédés qu'il a arrachés à la puissance du démon. Et ses armées uniques étoient toujours les mêmes, la prière et le jeûne. Il eut aussi le don de prophétie, et les évènements qu'il supposait. Il eut aussi le don de prophétie, et les évènements qu'il supposait. Il eut aussi le don de prophétie, et les évènements qu'il supposait. Il eut aussi le don de prophétie, et les évènements qu'il supposait.

Mon père! pourquoi nous abandonner-vous? Ses larmes ravisseurs vont fondre sur votre troupeau. A qui laissez-vous le soin de vos enfants? Nous savons qu'il vous tarde d'aller au Ciel, mais ^{de grâce} ne nous abandonner pas. S. Martin mita ses larmes aux leurs, et fit cette prière pour eux:

Seigneur! si je suis encore nécessaire à votre peuple, je ne refuse point le travail - Que votre volonté soit faite - Je suis encore disposé à procurer votre gloire et à vous gagner des âmes - Malgré la fièvre qui le dévorait, S. Martin resta couché sur le cilice couvert de cendres, priant sans relâche, les yeux fixés au Ciel - Et comme ses disciples le priaient de les laisser mettre sous lui un peu de paille pour soulager un peu son corps - Non dit-il; Un Chrétien ne doit mourir que sur la cendre - On voulut le retourner un peu de côté - Noudt-il encore, laissez-moi regarder le Ciel qui est mon unique désir - Payant ensuite le démon qui cherchait à le frayer, il lui adressa ces paroles: Qui attends tu ici, bête cruelle? Tu ne trouveras en moi rien qui t'appartienne; Je vois le Ciel ouvert pour me recevoir. En terminant ces paroles il rendit sa belle âme à Dieu - Tous ceux qui assistèrent à sa mort virent son visage et son corps tout rayonnants de gloire.

Grand S. Martin! notre patron et notre protecteur surprie de Dieu, jeter sur vos enfants un regard de miséricorde. Intercédez pour nous - Vous qui pendant la vie avez eu tant de pouvoir, et avez été favorisé par Dieu de tant de grâces, faites que nous soyons héritiers de vos vertus, comme vous l'avez été vous-même de S. C. Faites que nous ne oublions pratiquions avec constance la foi, la charité, l'humilité dont vous nous avez donné des exemples si admirables. Faites que nous vivions ^{comme vous} dans une union constante avec Dieu, détaché de toutes les choses périssables de la vie, dans le désir et l'amour des choses célestes, dans l'exercice de la prière, et la pratique constante de la loi Divine - Que votre gloire Dieu tou-ten jours et tout le instant de notre courte vie, et par toutes les facultés de notre âme et de notre corps que Dieu nous a prêté à cette fin, afin qu'il nous glorifie dans sa gloire pendant l'éternité. - (Amen)

Notes sur l'avis, gestes et mort de S. Martin Ev. de Tours.

(1840)